Rédemption des toxicomanes

«Blocage de la transmodulation»: tel est le nom donné à la procédure appliquée par le docteur russe Michael Zobin aux toxicomanes qu'il veut délivrer durablement de leur dépendance aux opiacés. Si cette méthode et son «inventeur» ne vous disent rien malgré votre lecture régulière de revues scientifiques, il n'y pas lieu de vous inquiéter quant à vos habitudes en matière de formation continue. En effet, conformément aux recherches de Ruedi Stohler et d'Andreas Moldovanyi, deux éminents spécialistes des toxicomanies, aucun travail n'a été publié par le Dr Zobin, du moins dans la littérature spécialisée facile d'accès. Par contre, le médecin russe et ses méthodes sont volontiers un sujet de conversation chez les patients et leurs proches. Comme les médecins sont toujours plus nombreux à être confrontés à des questions sur le blocage de la transmodulation, Stohler et Moldovanyi publient dans la présente édition du BMS un article résumant et commentant les informations disponibles (à partir de la page 610).

Eu égard aux résultats de leurs recherches, il n'est pas étonnant que les spécialistes en la matière déconseillent vivement cette «cure miracle». Il faut être réaliste: la probabilité que cette méthode obscure tienne ses promesses est très mince. Les explications figurant sur le site internet «Doctor Zobin's Medical Centre – Moscow» ne permettent aucune évaluation sérieuse (si, en dépit de toute vraisemblance, cette méthode devait malgré tout fonctionner, on devrait s'excuser auprès du Dr Zobin mais on ne pourrait pas s'empêcher de lui reprocher d'avoir suscité le doute par sa manière de [ne pas] communiquer).

Il est grave que des promesses de guérison à la manière du Dr Zobin engendrent, chez des patients atteints d'une maladie de dépendance, des mécanismes faisant régulièrement leur malheur au cours de leur lutte contre cette dernière. Ce n'est pas par hasard que cette «cure» suscite des attentes souvent décrites en termes teintés de religiosité. On promet une rédemption de la toxicomanie, on passe par une nouvelle naissance, on reçoit une nouvelle vie. Et tout cela (du moins en ce qui concerne le traitement à Moscou), sans effort, seulement grâce à une piqûre (toutefois à un prix épouvantable et après une cure de désintoxication physique effectuée de façon autonome par les intéressés). N'avons-nous pas déjà entendu ce genre de promesse? Paix intérieure, sentiments de bonheur, délivrance des affres de ce monde, tout cela grâce à une injection, absolument sans effort.

Peu importe le degré des connaissances scientifiques: même le simple bon sens refuse de faire confiance aux belles promesses de Moscou. Dans quel domaine de l'activité humaine existe-t-il une méthode menant au but sans effort et sans effets collatéraux indésirables? Comment pourrait-on expliquer qu'une procédure au risque relativement minime, dotée d'un fantastique taux de succès, ne se soit pas répandue en dix ans sur tout le globe à la manière d'un incendie brûlant tout sur son passage? Quels motifs pourrait bien avoir un chercheur humaniste à ne pas faire profiter la communauté scientifique et de nombreux patients de sa méthode révolutionnaire? Où sont les firmes pharmaceutiques prêtes à se battre pour ce neuropeptide taillé sur mesure?

Et qu'en est-il des traitements réussis, cités en exemple sur le site internet du Dr Zobin? Tous inventés? Sans doute pas. La réponse d'un ancien patient à la question «Recommanderiez vous la méthode du Dr Zobin à d'autres toxicomanes?», est révélatrice: «Si quelqu'un est véritablement prêt à arrêter, oui. Il s'agit d'une décision difficile. Quelque chose de définitif. Je suis content de l'avoir fait.» Quiconque connaît le domaine de la drogue par les expériences qu'il a acquises en tant que professionnel de la santé, sait qu'il existe heureusement toujours des patients qui peuvent se libérer de leur dépendance lorsqu'ils sont prêts. Même sans se rendre à Moscou.

Bruno Kesseli